LETTRE

DE

M. JEAN-JACQUES CLAVIÈRE,

AUX REPRÉSENTANS DE LA NATION,

IMPRIMÉE PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Paris, le 16 Mai 1790.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

Je ſuis fils de François, né dans le Pays étranger, & je n'ai point encore établi de domicile en France; mais je forme tous les jours des vœux ſincères pour le bonheur & la proſpérité de la Nation; & je vois, avec tout l'intérêt d'un Patriote, les travaux par leſquels l'Aſſemblée Nationale tend à ce noble but.

Dans ces ſentimens, je vous prie, Monſieur le Préſident, de vouloir bien agréer que je dépoſe en vos mains une contribution volontaire égale à ce que j'aurois dû apporter dans un des Bureaux de Diſtrict, ſi j'avois les qualités de Citoyen actif.

A

Mon offrande consiste :

1°. En un récépissé ci-joint, n°. 2197, de la Monnoie de Paris, à l'Hôtel de laquelle j'ai apporté environ cinquante marcs de vaisselle ;

2°. En un billet de la Loterie-Royale d'Octobre 1783, n°. 30,350, qui est sorti en Octobre 1789, avec un lot de 800 livres : ce billet est accompagné de coupons d'intérêts arriérés de 1788 & 1789 ;

3°. Comme étant un des Associés-commenditaires de MM. Jean-Théodore Rivier & Compagnie, au Port de l'Orient, je joints ici, pour ma part de leur contribution, deux billets de la susdite Loterie-Royale, avec tous leurs coupons arriérés, savoir :

N°. 30,347, sorti en Octobre 1789, avec un lot de 800 livres ;

N°. 30,348, sorti en Octobre 1787, avec un lot de 600 livres.

Enfin, aussitôt que l'Assemblée Nationale, suivant ses principes de justice, pourra décréter de satisfaire ceux qui souffrent encore par la suspension, ordonnée le 16 Août 1788, du payement des assignations, sur les domaines, échues, je m'empresserai à déposer, en vos mains, 10,500 livres, pour le quart du revenu d'un capital que la suspension de 1788 paralyse, depuis vingt-un mois, dans le porte-feuille d'une Société dont je suis le gérant.

J'espérois, Monsieur le Président, des circonstances qui m'aideroient à ne mettre aucun retard, ni condition,

à cette dernière partie de mon offre ; & c'eſt l'unique conſidération qui m'a rendu tardif à la préſenter.

J'oſe vous prier de vouloir bien, même après votre Préſidence, reſter le dépoſitaire de ma Lettre, juſqu'à ſon entier effet ; votre conſentement là-deſſus ſera, en même temps, l'agrément de mes efforts, qui ne ſont foibles que parce qu'ils ſont proportionnés à mes moyens.

J'ai l'honneur d'être avec reſpect,

Monſieur le Préſident,

Votre très-humble & très-obéiſſant Serviteur, JEAN-JACQUES CLAVIÈRE.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.